

ACCUEIL



- Accueil
- Historique
- Organisation
- Convention collective
- Services aux membres
- Publications
- FAQ
- Liens

COMMUNICATEUR CIVIQUE

Le communicateur civique est un membre ordinaire du SPUL. Les informations qu'il communique dans ses chroniques ont pour but de favoriser la participation dynamique des membres à la vie démocratique du SPUL. Il rend compte des débats touchant les fonctions professorales à l'Université Laval et à l'extérieur. Il exprime également les préoccupations des professeures et professeurs en lien avec leurs activités professionnelles.

Le communicateur civique remplit ces objectifs et exerce sa fonction à titre de professeur, membre du SPUL. Les opinions exprimées dans cette page sont les siennes ou celles de leur auteur.

[Éditions précédentes >>>](#)

Message du communicateur civique

Vous avez un aspect original et novateur à faire connaître de votre année d'étude et de recherche (AÉR), signalez-le moi par [courriel](#). Je le mettrai en valeur dans cette chronique.

Jacques Rivet >>>

Été 2014 – Numéro 39

Trois soutenances de thèse de doctorat :

Les professeures et professeurs soulignent la qualité remarquable des recherches réalisées

Nathalie Savard

«Étude de l'influence des caractéristiques du contexte social des mères sur le survenue de faible poids pour l'âge gestationnel chez les nouveaux nés du Québec (2000-2008)»



De gauche à droite – Jacques Brisson, professeur titulaire, Département de médecine sociale et préventive, président du jury; Lynne Moore, professeure adjointe, Département de médecine sociale et préventive; Dr Isabelle Marc, médecin clinicienne, enseignante agrégée sous octroi, Département de pédiatrie; Louis-Paul Rivest, professeur titulaire, Département de mathématiques et statistique, co-directeur de recherche; Dr Patrick Levallois, médecin clinicien, enseignant titulaire, Département de médecine sociale et préventive, directeur de recherche. En téléconférence de l'Université de Montréal, Nathalie Auger, professeure adjointe de clinique, Département de médecine sociale et préventive (absente sur la photo).

Le professeur Louis-Paul Rivest

Un des aspects très novateur de ce travail est l'utilisation des données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) de Statistique Canada pour construire des variables contextuelles au niveau des CLSC. Les données traitées dans la thèse avaient une structure hiérarchique à deux niveaux, à savoir les mères (niveau 1) et les CLSC (niveau 2). La mise en œuvre de méthodes d'analyse statistique appropriée à ce type de données présentait aussi des défis statistiques intéressants.

Le professeur Patrick Levallois

Je souligne que le travail présenté par madame Nathalie Savard est particulièrement innovateur dans le domaine de l'épidémiologie, l'étude de l'influence du milieu de vie sur la santé étant encore peu fréquente. J'ajoute aussi que l'importance de son travail repose sur le fait qu'elle l'a mené de A à Z. En effet, elle a eu l'idée du projet et elle en a rédigé le protocole. Puis elle a procédé à la recherche des bases de données et à leur analyse approfondie à l'aide de modèles complexes. Mon rôle comme directeur de sa recherche a été surtout celui d'un accompagnateur.



Madame Nathalie Savard est statisticienne et épidémiologiste au Registre québécois du cancer.

Q*: Le jury a beaucoup insisté sur l'aspect méthodologique de votre travail. Qu'est-ce qu'il y a de plus original dans votre thèse?

R: L'étude de l'association de variables autres que socioéconomiques à propos du faible poids chez les nouveaux nés. À savoir des variables du contexte social comme, par exemple, celles de la sédentarité et de l'insécurité alimentaire des mères. Et surtout la méthode de calcul employée pour parvenir à les mesurer.

René Lachapelle

«Être passeur: la fonction de liaison en organisation communautaire»



De gauche à droite – Yvan Comeau, professeur titulaire, École de service social, directeur de recherche, Martine Duperré, professeure titulaire, École de service social, Christian Jetté, professeur agrégé, École de service social, Université de Montréal, Paul Morin, professeur agrégé, Département de service social, Université de Sherbrooke, Patrick Villeneuve, professeur agrégé, École de service social, président du jury.

Le professeur Paul Morin

Vous affirmez que «les passeurs assurent la circulation transparente de l'information mais surtout la liaison entre les diverses cultures en présence.» J'ai bien senti qu'il y a des enjeux de traduction des valeurs en fonction de diverses cultures mais ce défi m'apparaît avoir été traité en mode mineur dans les démonstrations.

Le doctorat Lachapelle – En fait, établir la liaison entre des univers culturels aussi différents que des établissements institutionnels et des organismes communautaires ou bien des citoyens et des élus repose sur une connaissance relationnelle avec ces divers milieux. La recherche a permis d'en faire la démonstration dans toutes les pratiques étudiées. Cependant comme elle comportait pour chaque pratique un petit nombre d'entrevues, il n'était pas possible de montrer plus explicitement les modalités de traduction des valeurs mises en oeuvre dans le travail de liaison. Pour les fins de définition de la fonction de liaison, il a semblé suffisant de montrer que cette familiarité avec divers univers culturels de même que la reconnaissance de cette capacité par les partenaires rencontrés sont des constantes de toutes les pratiques de liaison.

Le professeur Christian Jetté

Je souligne d'entrée de jeu le besoin que vient combler cette thèse de doctorat au plan théorique mais surtout sur le plan de la méthodologie d'intervention. Moi qui enseigne la méthodologie d'intervention collective dans mon département, je vais aller puiser des choses dans cette thèse, c'est clair. Le traitement du sujet est original particulièrement en fonction du concept de «passeur».

La professeure Martine Duperré

Vous êtes manifestement un organisateur communautaire de très grande expérience qui a su réfléchir sur votre pratique professionnelle comme en fait foi vos nombreuses publications. J'aimerais alors vous demander comment vous y êtes-vous pris pour passer d'une posture d'intervenant à celle de chercheur?

Le doctorat Lachapelle – Je me reconnais comme étant un intervenant sur le terrain. J'ai pu avoir une certaine distance parce que j'ai fait ma recherche doctorale sur un territoire dont je n'avais aucune connaissance. Ce n'est pas un territoire avec lequel j'étais familier. Et le cadre conceptuel que j'ai retenu m'a aussi permis de maintenir cette distance.

Le professeur Yvan Comeau

Le métier d'organisateur communautaire n'est pas très connu de la population. C'est un métier qui essaie de mobiliser des collectivités autour d'un problème qui est commun à celles-ci. Et une recherche doctorale comme celle de René Lachapelle peut pointer un objet assez précis comme la fonction de liaison exercée par des organisateurs communautaires. Ça fait près de 60 ans que ce métier existe et qu'il est reconnu plus ou moins dans la société québécoise. Il y a une logique scientifique qui est très bien suivie dans cette thèse. Elle a aussi un caractère pédagogique qui en facilite grandement la lecture.



M. René Lachapelle est professionnel de recherche à la Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire.

Q: Votre thèse montre en avant le rôle de «passeur» que devrait assumer l'organisateur et l'organisatrice communautaire. Pouvez-vous préciser ce rôle et dire en quoi il se distingue du rôle de «communicateur» tel qu'on l'entend habituellement?

R: En fait les organisateurs communautaires sont des passeurs lorsqu'ils établissent non seulement des communications, mais aussi des liaisons entre les divers acteurs d'un système local d'action. Ils savent le faire parce qu'ils connaissent bien leur milieu. Ils ont une bonne crédibilité, savent mettre les gens en action et soutenir la participation de tous. De cette façon, ils permettent aux communautés d'avoir accès aux ressources nécessaires pour réussir dans l'action.

Karine Poitras

«L'implication des parents biologiques auprès des enfants placés en famille d'accueil: liens avec la trajectoire de placement et le développement de l'enfant»



De gauche à droite – Gina Muckle, professeure titulaire, École de psychologie, Marie-Andrée Poirier, professeure agrégée, École de service social, Université de Montréal, George Tarabulsy, professeur titulaire, École de psychologie, directeur de recherche, Simon Grondin, professeur titulaire, École de psychologie, président du jury. Absente de la séance: Sylvie Drapeau, professeure titulaire, École de psychologie.

La professeure Gina Muckle

La thèse fait la votre objet d'étude. Qu'auriez-vous à dire sur la construction de l'évolution de cet objet de recherche?

La doctorante Poitras – J'ai l'impression que les chercheurs posent relativement les questions de la même façon. On les a tous essayé de s'approprier et la position familiale dans le monde qui il cherche à s'adapter.

La professeure Marie-Andrée Poirier

Le domaine de savoir dans lequel s'insère cette thèse est complexe. L'établissement des liens avec des partenaires pour permettre une collecte de données de cette nature a nécessité un sélect de longue haleine. La collecte de données auprès des familles et l'utilisation des outils de mesure sélectionnés ont constitué une importante somme de travail de haut niveau et de grande qualité. Les questions de recherche abordées dans la thèse sont au coeur des préoccupations des intervenants sociaux et juridiques de même que des institutions impliquées auprès des enfants. Elles sont posées sans compromission et, pour cette raison, toutes les nuances dans les conclusions sont extrêmement importantes.

La professeure Sylvie Drapeau

(NB: propos présentés par le président du jury en l'absence de la professeure)

La thèse déposée est un très bon document scientifique qui aborde un sujet complexe et socialement très pertinent. Elle apporte des réponses à la question du maintien du contact entre les parents biologiques et l'enfant lorsque ce dernier est placé dans un milieu familial. La candidate s'est attaquée à cette question afin d'y apporter une réponse nuancée selon les contextes et les caractéristiques des personnes concernées. L'expérience de la pratique professionnelle de la candidate et sa rigueur intellectuelle ont été mises à profit dans la réalisation de cette thèse.

Le professeur George Tarabulsy

Ce fut vraiment un privilège d'être votre directeur pour différentes raisons. Je me réjouis de mes premières conversations concernant votre projet. Vous étiez préoccupée par les questions en lien avec le développement de l'attachement chez les enfants qui sont placés en famille d'accueil à la lumière de votre expérience de psychologue. J'ai alors vu l'importance que vous mettiez à étudier ce sujet de recherche. Et vous y avez dépensé beaucoup d'énergie à le réaliser. C'est tout à votre honneur d'avoir mené ce travail à son terme. Dans le contexte où vous parlez de vos limites, je suis retourné lire des travaux scientifiques comparables au vôtre. À mon avis, vous ne devez avoir aucune gêne à propos de votre recherche. Elle est très bien située par rapport aux recherches existantes dans le domaine.



Mme Karine Poitras est professeure adjointe au Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Q: Pourriez-vous décrire brièvement d'une manière concrète l'influence que l'a eue sur votre démarche de chercheure votre expérience professionnelle, étant psychologue depuis 1999?

R: Ma décision de réaliser un doctorat en psychologie est née d'une question issue de ma pratique comme psychologue-expert. Cette démarche m'a donc permis de contribuer à y répondre dans une recherche scientifique. Ainsi, de pouvoir alimenter, lors de témoignages devant la Chambre de la jeunesse, le débat entourant le maintien des liens avec les parents biologiques suite au placement en famille d'accueil. Mon cheminement doctoral m'a aussi rappelé l'importance cruciale de soigner la rigueur scientifique et ce, à chacune des étapes de la démarche de la recherche. Ces apprentissages m'ont invitée à plus de rigueur dans mes activités cliniques. Enfin, la collecte de données que j'ai réalisée m'a confrontée à la grande complexité de la situation de l'enfant, pris entre sa famille d'origine et sa famille d'accueil. Ces situations familiales sont trop souvent évaluées de façon partielle dans le cadre des expertises psychologiques pour la Chambre de la jeunesse. L'expérience que j'ai acquise dans les dernières années m'a amenée à avoir un regard beaucoup plus large sur la notion du « meilleur intérêt de l'enfant ».

« OYEZ! OYEZ! OYEZ! »

Faites parvenir vos réactions et commentaires au communicateur civique à son adresse de courriel :

communicateur.civique@spul.ulaval.ca

Mise en page : Lucie Hudon

[Modifier cette page.](#)

